

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville : l'expertise vietnamienne à la Caistab

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

DANS le cadre de la redynamisation du secteur caféier au Gabon, une mission conjointe de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab), de l'Agence des cafés Robusta d'Afrique et de Madagascar (Acram) et de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) a sillonné les plantations café du sud-est du Gabon, notamment Koula-Moutou et les sites du Haut-Ogooué, en compagnie d'experts vietnamiens en matière de café Robusta. Le Vietnam étant le premier producteur mondial de ce type de café.

Une lettre d'intention a été signée en novembre 2021 entre le Gabon et le Vietnam pour matérialiser leur collaboration à travers une coopération technique, scientifique et économique. La mission conduite par le directeur



Des Vietnamiens et quelques agents de la Caistab sur un site à Franceville.

général de la Caistab, Thierry Prosper Mboutou, a permis aux experts vietnamiens de faire un diagnostic de la situation réelle du verger caféier au Gabon; des structures techniques et de promouvoir la relation bilatérale en termes d'échanges de sélection

de café et les opportunités d'investissement.

Du 14 au 15 février 2022, ils ont sillonné les différents sites de caféiers du Haut-Ogooué: la pépinière de Nguoni, la plantation pilote et parc à bois de Kélé, le bloc Alanga, l'ancienne

usine de traitement par voie humide d'Okondja, le parc à bois du Maepa, la plantation Jecca d'Ayanabo, ainsi que le projet agricole communautaire... Il y a eu des échanges avec les autorités de l'Université des sciences et techniques de

Masuku (USTM) et celles de l'Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologie (Insab). De même qu'avec les responsables de Comilog à Moanda, dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

Booué : Setrag forme des agents sensibilisateurs sur la sécurité ferroviaire



Les agents sensibilisateurs en formation.

.GBM
Booué/Gabon

EN vue de poursuivre sa dynamique de constante amélioration de la sécurité dans le périmètre du chemin de fer, la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) a initié depuis mai 2019 dans les établissements scolaires, villes, villages

et localités jouxtant son réseau, une campagne de sensibilisation sous le thème "La sécurité ferroviaire aux abords des voies ferrées et la traversée des passages à niveau".

Après les communes de Libreville, d'Owendo et leurs environs, le tour est revenu à 14 agents sensibilisateurs et 5 superviseurs d'être formés du 14 au 15 février

2022, au centre technique de la Setrag à Booué dans la province l'Ogooué-Ivindo. Le but de cet apprentissage étant de leur inculquer les bases de la sécurité ferroviaire, afin de maximiser leurs capacités à faire passer des informations claires et précises auprès des populations. Lesquelles fréquentent au quotidien la voie ferrée sans connaître les réels dangers, ainsi que les gestes utiles et nécessaires à leur sécurité. Comme ne pas jouer à côté des rails et ne pas s'attarder lors de la traversée des passages à niveaux.

Au sortir de cet atelier organisé en prélude au lancement de la campagne annuelle sur la sécurité ferroviaire, le formateur Taty Claude Évariste a tenu à rappeler aux participants que "l'application stricte de votre formation permettra de sauver plusieurs vies humaines dans les communautés qui sont chaque jour en contact avec la voie ferrée".

Port-Gentil : quid de l'adressage des rues ?



Photo : Julie Nguimbi

Où en est-on avec l'adressage ?
L'OPÉRATION entamée il y a une dizaine d'années est en veilleuse.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

L'ADRESSAGE des rues, ruelles et carrefours de la capitale économique avait été lancé il y a une dizaine d'années. L'opération, financée notamment par l'Association internationale des maires francophones (AIMF), obéissait, nous a-t-on expliqué, au souci des plus hautes autorités du pays de moderniser l'espace urbain en baptisant les sites sus-indiqués qui ne l'étaient pas. L'adressage, faut-il le rappeler, permet

de localiser une construction ou une parcelle à partir d'un plan de la ville et d'un système de panneaux mentionnant le nom ou le numéro d'une rue, ruelle... L'initiative, en plus d'être maintenue, méritait une vulgarisation pour une meilleure appropriation par les populations, et compte tenu du développement de la métropole. Ce qui n'est pas forcément le cas. Au point que certains se demandent où en est-on.

Par ailleurs, des noms ont été donnés sans qu'on ne sache grand-chose de l'histoire de ces personnages. Par exemple, Boulevard Rogombe Mpolo Pasol, du nom du dernier roi des Orungou, dans le 1er arrondissement, n'est pas intégré, l'ancien nom, Boulevard Ondimba, fait toujours ombrage, en l'absence d'une vulgarisation.

À Port-Gentil, comme chacun le sait, les ventes en ligne connaissent un grand essor avec des livraisons à domicile. Remettre en selle ce projet faciliterait l'activité de ceux qui s'y sont intéressés. Pour ne citer que cet exemple.